

# Grande Loge Féminine de France

## 1945-1995



Dessiné par Huguette Sainson

Gravé en taille-douce par André Lavergne

Format vertical 22 x 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 16 septembre 1995  
à Paris

Vente générale le 18 septembre 1995

"Qui sont les Francs-Maçonnnes ? Des initiées, bâtisseuses d'avenir. Elles travaillent à la construction la plus noble que la terre puisse porter : l'amélioration de l'humanité. La Franc-Maçonnerie est avant tout une école d'humanisme. Au centre de ses préoccupations est l'avènement d'une société plus juste et plus équitable. Les moyens d'y parvenir ? Le respect des principes de solidarité, de liberté, de tolérance et d'égalité. Loin d'être une religion, la Franc-Maçonnerie refuse les dogmes et se présente comme une formation philosophique. Respectant la tradition au niveau de ses structures, la Franc-Maçonnerie n'en est pas moins ouverte sur le monde. Elle vit dans le siècle. C'est ainsi que naquit en 1945 la Grande Loge Féminine de France, l'année même où les femmes exercèrent, pour la première fois, le droit de vote. Les Francs-Maçonnnes ont d'ailleurs contribué, pour beaucoup, à l'émancipation des femmes et, notamment, à l'obtention du droit de vote. Déjà, en 1901, la Grande Loge de

France, à la demande de nombreuses femmes désireuses de s'engager dans la voie maçonnique, décidait de créer des loges féminines d'adoption. Mais leur autonomie n'était pas pour autant gagnée. Il faut attendre le 21 octobre 1945 pour voir naître l'Union Maçonnique Féminine de France qui deviendra, en 1952, la Grande Loge Féminine de France. Depuis, les loges féminines se sont multipliées sur tout le territoire français y compris les départements d'Outre-Mer et dans de nombreux pays francophones. On en trouve également en Amérique du Nord, en Amérique du Sud, en Espagne, au Portugal, en Hongrie, en Afrique, etc. Composée de pratiquement 10 000 membres répartis en 280 loges, la Grande Loge Féminine de France est la première Obédience féminine mondiale.

Lieu d'échanges et de recherches, la loge est un microcosme. Quiconque peut y être admise, pourvu qu'elle fasse sienne la devise républicaine "Liberté - Egalité - Fraternité"

et qu'elle jouisse de la plénitude de ses droits civiques. La réflexion menée au sein de la Loge commence par un travail sur soi, condition essentielle pour contribuer à l'amélioration collective. Le rayonnement de l'individu s'appuie sur des valeurs spécifiques, humanistes et universelles, fondées sur une éthique qui constitue une référence de plus en plus reconnue. Tels sont les buts que s'assigne depuis sa création la Grande Loge Féminine de France, qui célèbre cette année son demi-siècle d'existence.

# LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

---

## Grande Loge Féminine de France 1945-1995



Vente anticipée le 16 septembre 1995  
à Paris

Vente générale dans tous les bureaux de poste  
le 18 septembre 1995



## CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné par Huguette Sainson

Gravé en taille-douce par André Lavergne

Format vertical 22 x 36

50 timbres à la feuille

# *Grande Loge Féminine de France 1945 - 1995*

"Qui sont les Francs-Maçonnnes? Des initiées, bâtisseuses d'avenir. Elles travaillent à la construction la plus noble que la terre puisse porter : l'amélioration de l'humanité. La Franc-Maçonnerie est avant tout une école d'humanisme. Au centre de ses préoccupations est l'avènement d'une société plus juste et plus équitable. Les moyens d'y parvenir? Le respect des principes de solidarité, de liberté, de tolérance et d'égalité. Loin d'être une religion, la Franc-Maçonnerie refuse les dogmes et se présente comme une formation philosophique. Respectant la tradition au niveau de ses structures, la Franc-Maçonnerie n'en est pas moins ouverte sur le monde. Elle vit dans le siècle. C'est ainsi que naquit en 1945 la Grande Loge Féminine de France, l'année même où les femmes exercèrent, pour la première fois, le droit de vote. Les Francs-Maçonnnes ont d'ailleurs contribué, pour beaucoup, à l'émancipation des femmes et, notamment, à l'obtention du droit de vote. Déjà, en 1901, la Grande Loge de France, à la demande de nombreuses femmes désireuses de s'engager dans la voie maçonnique, décidait de créer des loges féminines d'adoption. Mais leur autonomie n'était pas pour autant gagnée. Il faut attendre le 21 octobre 1945 pour voir naître l'Union Maçonnique Féminine de France qui deviendra, en 1952, la Grande Loge Féminine de France. Depuis, les loges féminines se sont multipliées sur tout le territoire français y compris les départements d'Outre-Mer et dans de nombreux pays francophones. On en trouve également en Amérique du Nord, en Amérique du Sud, en Espagne, au Portugal, en Hongrie, en Afrique, etc. Composée de pratiquement 10 000 membres répartis en 280 loges, la Grande Loge Féminine de France est la première Obédience féminine mondiale.

Lieu d'échanges et de recherches, la loge est un microcosme. Quiconque peut y être admise, pourvu qu'elle fasse sienne la devise républicaine "Liberté - Egalité - Fraternité" et qu'elle jouisse de la plénitude de ses droits civiques. La réflexion menée au sein de la Loge commence par un travail sur soi, condition essentielle pour contribuer à l'amélioration collective. Le rayonnement de l'individu s'appuie sur des valeurs spécifiques, humanistes et universelles, fondées sur une éthique qui constitue une référence de plus en plus reconnue. Tels sont les buts que s'assigne depuis sa création la Grande Loge Féminine de France, qui célèbre cette année son demi-siècle d'existence.